

Penaut comme un *chat* qu'on chastre, i. « fort étonné. »

**Chat* fourré, i. « un juge lasche et paresseux.
« Item, un docteur par dérision de la fourreure
« qu'il porte, » vulg.

Chat, i. « friand. »

Il ouvre les yeux comme un *chat* qui coud dans une gouttière, i. « il regarde avec passion ou étonnement. Le vulgaire use d'un mot que je laisse par honnêteté. »

Vendre *chat* en poche, i. « vendre une chose sans la faire voir. »

*Il ne se faut pas jouer avec les *chats*, i. « il ne faut pas se jouer ou familiariser avec ceux qui nous peuvent faire du mal, » vulg.

*Les *chats* sont chaussez, i. « il est grand jour, il est tard, » vulg.

*Esveiller le *chat* qui dort, i. « ramentevoir un affaire qui est fascheux, et qui nous peut porter du dommage, » vulg.

Laisser aller le *chat* au fourmage, « cecy se dit d'une femme qui se laisse embrasser, » vulg.

*Emporter le *chat*, i. « s'en aller sans payer, ou sans prendre congé, » vulg.

**Chat* qui a accoustumé de prendre des souris ne s'en peut tenir, i. « un meschant qui a pris une mauvaise habitude la quitte difficilement, » vulg.

*A bon *chat* bon rat, i. « à un fascheux ou mauvais un autre qui luy peut resister, » vulg.

**Chat* eschaudé craint l'eau froide, i. « qui a souffert un dommage craint d'y retomber, » vulg.

Faire comme les *chats*, tomber sur ses pattes, i. « n'encourir point de danger. »

*Il est comme les *chats* il craint de mouiller la patte, i. « il craint l'eau. »

Jeter le *chat* aux jambes, i. « accuser une personne fausement, luy imposer la faute d'un autre, » vulg.

**Chatter*, i. « estre friand, gourmander, manger des friandises, » vulg.

*Esveillé comme un *chat* qu'on fouette, i. « fort fin, fort rusé, qui prend bien garde à ses affaires, » vulg.

Tous *chats* sont gris de nuit, i. « toutes les femmes sont belles à l'obscurité. »

*Se *chatoüiller* pour se faire rire, i. « se plaire à soy mesme; se former des imaginations. »

Homme *chatoüilleux*, i. « qui s'offense légèrement. »

Affaire *chatoüilleuse*, i. « d'importance et dangereuse. »

Chatoüilleux de la gorge, i. « en danger d'estre pendu : qui a mérité le pendre. »

**Chaud*, nostre vulgaire se sert de ce mot pour tesmoigner un mespris : par exemple, « un chaud personnage; un chaud medecin, etc., i. mauvais, et de peu de doctrine, » vulg.

Chaud, i. « luxurieux. Item, prompt, impatient, » vulg.

Vous estes trop *chaud* pour abbreuver. Voyez à *Abbreuver*.

*Cela me tient bien *chaud*, i. « cela ne me sert de guères, » vulg.

*Il y fait bien *chaud*, i. « il y a bien du danger, » vulg.

*Rien ne luy est ny trop *chaud* ny trop froid, i. « il trouve tout bon, il s'accommode de tout, » vulg.

Il ne trouve rien de trop *chaud*, ny trop pesant, idem. »

*Il n'y a ny *chaud* ny froid, i. « rien du tout à manger, » vulg.

Une *chaude* alarme, i. « vive et dangereuse. »

*La donner bien *chaude*, i. « donner bien de l'apprehension, » vulg.

*C'est *chaude* pratique, i. « il n'y a rien à gagner auprès de luy. »

A la *chaude*, i. « promptement, sans tarder, sans considérer. »

Chaudement, « idem. »

*Nous voila bien *chaudement*, i. « nous voila bien accommodés, » vulg.

Tout *chaudement*, i. « depuis un moment. Item, pour refuser une chose à une personne, nous disons, *tout chaudement*, i. par ironie tout presentlyment vous aurez ce que vous demandez, » vulg.

*Faire comme le *chaudronnier*, mettre la piece auprès du trou. « Ce mot s'explique de soy mesme à qui veut penser à la malice. C'est aussi, quand on ne met pas justement une piece à un habit à l'endroit où il est troué, et ainsi des autres choses, » vulg.

Se *chauffer* à l'espagnolle, i. « au soleil. Nostre vulgaire le dit d'une autre sorte; mais je le fais à cause de l'impicité. »

Se *chauffer* aux despens de Dieu, i. « au soleil. »

*Venez vous *chauffer* à nostre feu apres cela, « cela se dit à un qui nous traite mal en paroles, ou nous injurie, » vulg.

*Tirer ses *chausses*, i. « s'enfuir. Item, mourir, » vulg.